

Le postier a plus d'un trésor dans sa sacoche

Pour les 100 ans de l'hôtel des Postes, plusieurs expositions sont proposées. L'une, très belle, est prêtée par un ancien employé collectionneur.

Portrait



Jean-Claude Labbé, 64 ans, collectionneur, retraité du centre de tri de la Poste de Caen.

Jean-Claude Labbé a la Poste collée au corps. Il y a passé une grande partie des nuits de sa vie, au centre de tri de Caen, destination choisie par le hasard des concours. « Je sortais de l'école, je cherchais la sécurité de l'emploi. Le concours de la Poste fut le premier à se présenter », avoue sans détour le retraité.

L'enseigne occupe toujours une place de choix dans sa vie : collectionneur de la première heure, il garde chez lui des milliers d'objets liés à la Poste. « J'ai la chance d'avoir une grande maison avec un grenier immense », confie Jean-Claude Labbé. -

Longtemps incollable sur les timbres de France, il a commencé par la philatélie quand il était adolescent. Préfère aujourd'hui les vieilles lettres pour écrire l'histoire de l'entreprise. Tourne sur les vide-greniers pour dénicher des objets rares. Peut compter sur son gros carnet d'adresses pour être le destinataire d'un bon coup.

Pour les cent ans de l'hôtel des Postes d'Alençon, Jean-Claude Labbé a remonté dans la halle au Blé un bureau de poste des années 20, avec son casier à tri et son mouilleur à timbres. Un triporteur, qui servit à faire la tournée près de Mortagne, doit laisser bien pensif le facteur qui circule à quad.

Dans des vitrines mais aussi chez plusieurs commerçants de la ville, on



Jean-Claude Labbé, ancien postier, possède des milliers d'objets qui racontent l'histoire de la Poste.

peut aussi découvrir de très vieilles lettres, de magnifiques boîtes à timbres, de jolis coffrets de correspondance. Et tant d'objets au service, depuis des siècles, de la circulation des belles lettres.

Stéphanie SÉJOURNÉ-DUROY.

100 ans de l'hôtel des Postes, jusqu'au 25 septembre, guichet du début du XX^e siècle à la halle au Blé et plusieurs autres expositions.

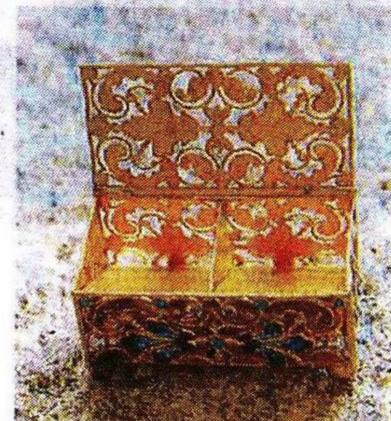
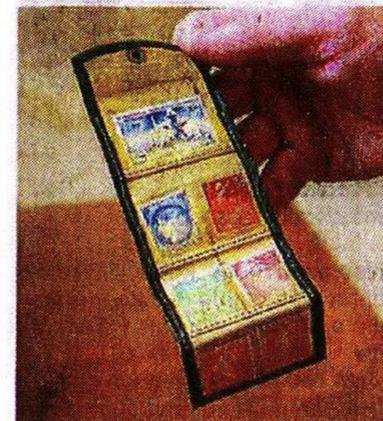
Samedi 24 septembre, à 11 h, place du Palais, concert « Belle Époque » par le conservatoire d'Alençon qui

reprendra le répertoire de l'inauguration. Le lendemain, un gros ballon à hélium sera lâché de la place Foch à 18 h.

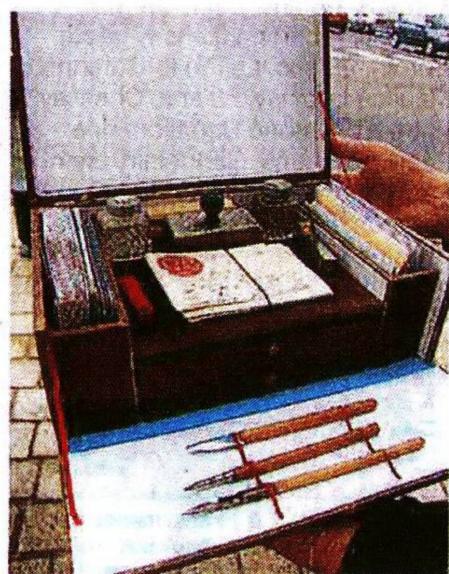
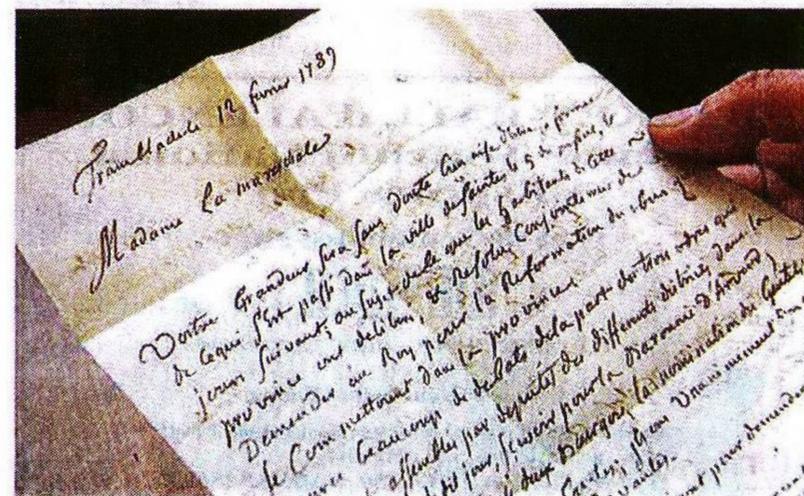
Retrouvez le programme dans son intégralité sur www.ville-alencon.fr

Ses objets préférés : les boîtes à timbres

Il en possède plusieurs centaines, de toutes tailles et de toutes les matières. Les boîtes à timbres étaient très répandues au XIX^e siècle : sur les bureaux des nobles, les secrétaires ou dans les sacs des dames. On les reconnaît le plus souvent à leurs petits casiers au fond penché. Parmi les préférés de Jean-Claude Labbé : une petite boîte très fine toute ciselée, un exemplaire en métal argenté et une petite pièce de maroquinerie en cuir pas plus grosse qu'une clé de voiture.



L'histoire d'une lettre



Plusieurs pièces de la collection sont à découvrir dans les vitrines de commerçants. Chez Pinocchio, des objets et des jouets comme ce joli coffret de correspondance.



Une petite feuille pliée, cachetée à la cire, envoyée à la maréchale d'Armentières à Paris, par son régisseur resté à La Tremblade en Charente-Maritime. Le courrier date de 1789, avant l'invention du timbre-poste. La taxe (10 décimes) a été ajoutée sur l'adresse. Le régisseur assure de toute sa fidélité envers la maréchale d'Armentières, qui mourra cinq ans plus tard, guillotinée.

